



# TRANSLATIO

N° 4, 2021 Nouvelles de la FIT



## Mot du président

Kevin Quirk

Chers membres de la FIT,

Pour beaucoup d'entre nous, décembre est l'occasion de réflexions sur ce dont nous sommes reconnaissants, de moments partagés entre amis et en famille et de préparation de l'année qui vient. Toutefois, en raison de la propagation rapide du variant Omicron dans le monde entier et de tant d'éléments d'incertitude, il n'est pas si facile d'être d'humeur à la fête ou à la contemplation à l'approche de 2022.

Prenons quand même le temps de nous rappeler certains motifs de réjouissance. Je l'ai dit et je le répéterai : quand nous travaillons ensemble, nous sommes vraiment plus forts ! Comme on le constatera dans ce numéro, partout dans le monde la communauté FIT trouve des moyens ingénieux de rassembler ses membres au-delà des frontières et des barrières linguistiques pour partager des connaissances, sensibiliser le public à nos professions et encourager le sentiment de communauté. Je suis très reconnaissant de tout cela.

Beaucoup d'associations membres ont tenu des conférences avec grand succès cette année, que ce soit en personne, en mode hybride ou en virtuel comme la KATI, l'OTTIAQ et le CTPCBA l'ont fait au cours du trimestre dernier. Vous en saurez plus sur leur expérience dans les pages qui suivent. Il paraît que toute publicité est bonne à prendre. Aussi la couverture médiatique de la qualité des sous-titres et des services de diffusion en continu au cours des derniers mois a-t-elle donné à nos associations membres une occasion unique de promouvoir le travail de nos confrères et consœurs exerçant la traduction audiovisuelle et le sous-titrage. Depuis bien trop longtemps, ces professionnels sont confrontés à la détérioration de leurs conditions de travail et de leur rémunération. Il est temps que tous les professionnels des langues soient justement rémunérés pour la valeur de leurs services.

Nos centres régionaux restent bien affairés : vous pourrez lire ici des nouvelles d'Amérique latine et d'Europe. Par ailleurs,

vous en apprendrez plus sur une importante initiative de la FIT visant à informer le public sur les avantages et les limites de la traduction automatique brute. La traduction automatique est un merveilleux outil, mais ses mérites et ses cas d'utilisation appropriée ne doivent pas être exagérés.

Il va sans dire qu'aucun d'entre nous n'imaginait il y a deux ans que nous subirions encore aujourd'hui la pandémie de COVID-19. Le monde a beaucoup changé depuis 2019, mais où que vous vous trouviez, nous faisons face à la situation ensemble. Je suis heureux d'appartenir à la famille FIT avec vous tous. Prenez bien soin de vous et de vos proches en ce changement d'année. Que 2022 soit une année de transition qui nous rapproche tous les uns des autres. Comme toujours, quoi qu'il arrive, la FIT continuera de faire de son mieux pour aider et soutenir ses membres.

Bonne lecture, bonne année et bonne santé !

Kevin Quirk, [president@fit-ift.org](mailto:president@fit-ift.org)

TRANSLATIO • Nouvelles de la FIT

Décembre 2021, N° 4

Directeur de publication : Kevin Quirk

Secrétariat de rédaction : Ben Karl,  
Sandra Mouton, Réal Paquette,  
Marita Propato

Traduction : Alice Jones, Nicolas Marie,  
Astrid Mélite, Elisabeth Monrozier

Réalisation graphique : Jaroslav Soltys

Contact : [translatio@fit-ift.org](mailto:translatio@fit-ift.org)

© Fédération Internationale des Traducteurs

Siège social : c/o Regus, 57 rue d'Amsterdam,  
75008 Paris, France

[www.fit-ift.org](http://www.fit-ift.org) ISSN 1027-8087

Les articles publiés dans *Translatio* n'engagent que leur(s) auteur(s). Les prises de position, réflexions et opinions exprimées dans cette publication sont exclusivement celles des auteurs et ne correspondent pas nécessairement à la position ou aux politiques de la Fédération internationale des traducteurs (FIT).

# Campagne de la FIT sur les progrès de la TA brute

« Il est essentiel que les traducteurs professionnels informent clairement leurs clients existants ou potentiels sur la TA » écrivait en 2019 le Groupe de travail sur la recherche de la FIT dans son [document de position](#) sur la traduction automatique. Sur la base de cet impératif, la FIT a ensuite lancé la campagne de sensibilisation publique que je mène actuellement sur les avantages et les limites de la TA brute.

Dernier temps fort dans cette campagne : le récent débat tenu à l'occasion de la 43<sup>e</sup> conférence annuelle de l'AsLing intitulée « Translating and the Computer ». En tant qu'organisateur, Eleanor Cornelius (membre du Conseil de la FIT) et moi-même avons pris le parti d'éviter la confrontation. Et afin d'éviter les clivages extrêmes – rejet de la TA considérée comme totalement inexploitable ou, à l'opposé, confiance aveugle jusqu'à en faire une alternative viable et systématique à la traduction humaine –, nous avons réuni des professionnels représentatifs du secteur de la traduction dont les fonctions et les biographies sont consultables sur le site Web de l'AsLing.

Je tiens à remercier le premier participant, Guillaume Deneufbourg, qui a interpellé la FIT au sujet du [service eTranslation](#) de la Commission européenne qui fournissait des traductions automatiques brutes sans aucune mise en garde quant aux risques d'une utilisation sans post-édition. D'où notre idée de proposer un débat à l'AsLing.

Le troisième invité était précisément le responsable d'eTranslation, Markus Foti, qui a volontiers participé au débat du fait que la FIT est un membre actif de la communauté [JIAMCATT](#) dont la direction entretient des relations professionnelles avec les membres de notre Conseil. Avec une personnalité aussi éminente que M. Foti pour représenter les développeurs de TA



dans le débat, nous avons assisté à une discussion de fond bien plus nuancée.

Les cas dans lesquels la TA brute peut ou ne peut pas convenir ayant été posés, la discussion a surtout porté sur les mises en garde et la nécessité de faire figurer un avertissement sur les pages Web contenant de la TA brute. Et les participants au débat continuent d'échanger à propos d'une idée qui m'est venue par la suite : si la FIT et certains de ses partenaires extérieurs, comme la [GALA](#), demandaient à quiconque fournissant de la TA brute aux consommateurs de le signaler clairement au moyen d'un label TA (pour traduction automatique brute) ou TH (pour traduction humaine ou TA post-éditée) ? Ce label pourrait en quelque sorte protéger le consommateur, à l'instar des labels alimentaires (par ex. SG : sans gluten). À ce jour, Guillaume Deneufbourg défend cette idée et je vous invite à me faire part de toutes vos réflexions sur le sujet.

*Alan Melby, vice-président de la FIT*  
[alan.melby@fit-ift.org](mailto:alan.melby@fit-ift.org)

## 3<sup>e</sup> Conférence universitaire sur la formation en traduction et en interprétation

Cette troisième édition organisée par le Département des études de traduction assermentée de la Faculté de droit de l'Université de Buenos Aires, déjà célèbre dans le monde universitaire, s'est déroulée en format virtuel, du 21 au 24 septembre 2021.

Le discours de bienvenue a été prononcé par la directrice du département et actuelle présidente du Collège des traducteurs publics de la ville de Buenos Aires (CTPCBA), Beatriz Rodriguez, et par Marcelo Gebhardt, vice-doyen de la Faculté de droit.

L'ouverture officielle de la séance a été assurée par Alejandra Jorge, invitée spéciale des trois éditions de la conférence, présidente de FIT Amérique latine et membre du Conseil de la FIT, en sa qualité de représentante de cette institution de renom mondial dans les domaines de la traduction, de la terminologie et de l'interprétation.

Plus de 1400 personnes ont participé aux quatre journées de la conférence, honorée de la présence d'orateurs d'envergure internationale, dont Betty Cohen (ancienne présidente de la FIT), Bente

Christensen (ancienne vice-présidente de la FIT), Marianne Lederer, Christiane Nord, Amparo Hurtado Albir, José Luis Moure, Aída Kemelmajer, Patrick Zabalbeascoa, Dardo de Vecchi, Manuel Ramiro Valderrama, Myriam Seghiri, África Vidal Claramonte, qui ont partagé des présentations sur la traduction avec des perspectives et approches multiples.

La diversité des sujets abordés et le prestige des personnalités participantes ont fait le succès de l'événement tant au niveau national qu'international.

*Beatriz Rodriguez, présidente du CTPCBA*

# Qui suis-je en train de lire ?

Pour la 7<sup>e</sup> année consécutive, l'Association argentine des traducteurs et interprètes (AATI) a été invitée à participer à [La Noche de las Librerías](#) (nuit des librairies). Fort apprécié du public, cet événement gratuit est organisé par le ministère de la Culture de la ville de Buenos Aires.

Comme chaque année, des « salons » – de petites scènes avec écran géant, sofa et chaises confortables offrant un large éventail d'activités au public – ont été installés sous les étoiles le long de l'emblématique avenue Corrientes bordée de ses librairies.

Après la pandémie, cet événement festif a apporté un soutien essentiel aux entreprises pour éviter les fermetures. Le 23 octobre, de 18 h à 1 h du matin, écrivains, traducteurs et éditeurs se sont succédé pour des lectures et interviews. Des ateliers impromptus d'écriture, d'illustration, de reliure et de lecture ont aussi été organisés sur fond musical en direct. L'affluence était à son comble dans les librairies où tout le monde de l'édition était réuni, des auteurs aux lecteurs en passant par les éditeurs, traducteurs, illustrateurs, correcteurs, imprimeurs et distributeurs.

Seule institution à représenter les traducteurs, l'AATI s'est servie de cette plateforme pour sensibiliser largement à la question des droits des traducteurs lors d'une intervention intitulée *¿A quién estoy leyendo?* (Qui suis-je en train de lire ?). Une exposition de livres traduits, la lecture de classiques en VO et en espagnol et les échanges avec le public ont clairement fait apparaître que derrière chaque traducteur, il y avait un nom, un visage et une carrière – et que l'objet livre est différent dans chaque langue. La projection de la version originale et de la traduction de plusieurs œuvres et les lectures d'*Ode à Aphrodite* de Sappho par Pablo Ingberg, des *Carnets du sous-sol* de Dostoïevski par Alejandro González, et de *La Promenade au phare* de Virginia Woolf par Daniela Bentancur, dans sa version traduite par Marcela Alonso, ont suscité un vif intérêt.

À cette occasion, les lecteurs ont été amenés à s'interroger : suis-je en train de lire Shakespeare quand je lis *Hamlet* en espagnol ? Suis-je en train de lire Modiano quand je lis *En el café de la juventud perdida* ? Non, je lis les mots d'un traducteur talentueux



qui travaille vers l'espagnol. Cette prise de conscience aide à mieux apprécier le travail inestimable des traducteurs, ces bâtisseurs de ponts entre langues et cultures, véritables auteurs de leurs traductions qui consacrent des mois, voire des années, à recréer un texte dans une autre langue. Souvent sans s'en rendre compte, les lecteurs ont l'avantage de pouvoir à leur tour comparer, analyser et critiquer les traductions.

Cette participation de l'AATI s'inscrit dans sa campagne #EnLaTapa (#SurLaCouverture) lancée en 2016 pour convaincre les éditeurs de faire figurer le nom du traducteur sur la couverture des livres avec celui de l'auteur.

Regardez la [vidéo](#) de l'anniversaire de l'AATI.

*Estela Consigli, présidente du comité Traduction éditoriale et ancienne VP de l'AATI*

*Photo : Rosana Famularo*



# Formation des traducteurs assermentés en Argentine

La profession de traducteur « public » (ou assermenté) existe depuis 100 ans en Argentine et dans l'ancienne vice-royauté du Río de la Plata. Pour étudier la structure actuelle des programmes de formation de ces traducteurs en Argentine, la commission des relations universitaires, de la recherche et de l'enseignement du Collège des traducteurs publics de la ville de Buenos Aires (CTPCBA) a mené des recherches sur leurs dimensions institutionnelles, épistémologiques, pédagogiques et professionnelles.

Fruit de cette recherche, *La formación de los Traductores Públicos en la Argentina* (la formation universitaire des traducteurs publics en Argentine), nouveau livre de María Cristina Plencovich, Lidia Jeansalle, Silvia Bacco et Diana Rivas, traite de la reconnaissance du programme du diplôme de traducteur assermenté en Argentine, des méthodes d'enseignement, du profil des traducteurs assermentés et des compétences générales et spécifiques enseignées. L'ouvrage s'intéresse par ailleurs aux facteurs qui influent sur les dimensions épistémologiques des programmes de traduction certifiée et la relation entre théorie et pratique dans la conception de la formation.

L'étude souligne les différences entre 23 formations diplômantes en Argentine, émettant des hypothèses sur les raisons d'une telle diversité, tout en étudiant le niveau de cohérence entre les contenus des cours et la compétence.

Axée sur l'interface entre l'université et le monde professionnel, la recherche est principalement qualitative, bien qu'utilisant aussi des méthodologies quantitatives. Elle inclut une enquête sur tous les programmes universitaires de traducteur assermenté d'Argentine, lesquels ont été regroupés à l'aide d'une analyse statistique multivariable.

Présentée lors de différents événements et conférences dans le pays, cette recherche vient combler un manque dans les études de traduction en Argentine.

*Veronica Repetti, commission des relations universitaires, de la recherche et de l'enseignement du CTPCBA*

## La formación del traductor público en la Argentina

María Cristina Plencovich,  
Lidia Jeansalle, Silvia Bacco  
y Diana Rivas (ex aequo)



## Le SATI fête ses 65 ans

### S'ouvrir au numérique pour renforcer la communauté

Si le South African Translators Institute (SATI) a fêté cette année ses 65 ans, nous ne nous sommes jamais sentis plus jeunes en tant qu'association.

Comme il est de coutume dans de telles occasions, nous sommes revenus sur notre parcours : nos réussites, mais aussi les axes d'amélioration pour pérenniser notre héritage.

Ce bilan s'est révélé d'autant plus pertinent qu'avec la pandémie les professionnels des langues se sont heurtés à de nombreuses difficultés tant financières et physiques que psychologiques. En réaction, une refonte de notre organisation a été décidée dans un souci de répondre à l'évolution des besoins de nos membres tout en vivant avec notre temps.



Dans le cadre de notre stratégie, nous entendons renforcer notre présence en ligne afin de toucher un plus large public et de resserrer davantage nos liens. Pour satisfaire les exigences de distanciation sociale, notre bureau est devenu entièrement numérique. Ses membres ne pouvaient pas être plus éloignés géographiquement (tous basés dans différentes provinces, ce qui en dit long dans un pays aussi grand que l'Afrique du Sud), mais nous n'avons jamais été aussi proches que réunis autour de notre passion et notre dévouement à la cause.

Longue vie à notre association !

*Giulia Gasperoni, SATI*

# Symposium de la KATI sur l'avenir de nos métiers

Le 3 juillet 2021, l'Association coréenne de traducteurs et interprètes (KATI) a organisé un symposium sur le thème *Élargir les frontières du secteur de la traduction et l'interprétation : de l'interprétation et la traduction aux services linguistiques*. L'évènement a réuni quelque 320 personnes, membres de la KATI mais aussi universitaires et futurs spécialistes de la traduction et l'interprétation en Corée, dont certains ont suivi les échanges sur Zoom alors que les intervenants et des participants étaient rassemblés dans la salle de conférence hybride du Centre d'art de l'Université Chung-Ang.

Dr Silhee Jin, présidente de la KATI, a donné le coup d'envoi en annonçant la nouvelle stratégie de l'association pour une croissance durable du secteur en Corée. Il s'agit de s'appuyer sur des compétences-clé qui, associées à celles en traduction et interprétation, ouvriront de nouveaux champs de service linguistique, vers lesquels les professionnels du secteur pourront choisir de se tourner. Ainsi, renforcer les compétences de communication non verbale, comme



l'utilisation de l'intonation, la posture, les expressions faciales, les caractéristiques vocales ou la gestuelle, permettrait aux traducteurs et interprètes de Corée de proposer de nouveaux services très demandés sur le marché local, tels que la modération bilingue de conférences internationales ou la présentation en réunion d'investisseurs.

Ji-Hye Lee, chercheuse à l'Université féminine d'Ewha, a souligné que la majorité de la communication est non verbale, et Ji-Hyun Kang, professeur associé à l'Université Chung-Ang, a mis en lumière les divers métiers émergents qui bénéficieraient de traducteurs et interprètes qui y soient formés.

La seconde session du symposium accueillait une table ronde de spécialistes de la traduction et de l'interprétation déjà activement engagés dans les nouveaux domaines des services linguistiques en Corée.

## Le Guardian interviewe la présidente de la KATI

L'effervescence internationale autour de la série coréenne *Squid Game*, diffusée sur Netflix, a attiré l'attention des médias du monde entier sur la qualité de la traduction de sous-titres. Dans un article du 15 novembre 2021, Dr Silhee Jin, présidente de la KATI, répondait aux questions de Miranda Bryant, journaliste du *Guardian*, sur les problèmes structurels du marché du sous-titrage. Dr Jin y explique que les incohérences des sous-titres sont dues « à l'insuffisance chronique de la rémunération[ , qui] décourage les bons profils de se lancer sur ce marché, et dans certains cas au recours à la traduction automatique à bas prix avec une contribution humaine minimale ». L'article complet est accessible [ici](#).

*Minjae Song, responsable des relations publiques, KATI*



# Congrès 2021 de l'OTTIAQ



Ordre des traducteurs, terminologues  
et interprètes agréés du Québec

## LE RÔLE DES LANGAGIERS DANS LA SÉCURITÉ DU PUBLIC : DE LA CRISE MONDIALE À L'ACTION LOCALE

CONGRÈS 2021  
30 SEPTEMBRE ET 1<sup>ER</sup> OCTOBRE

PARTENAIRE  
PRINCIPAL  
VERSACOM

COVID-19 obligeant, pour la deuxième année consécutive, le congrès annuel de l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ) s'est tenu virtuellement en 2021. Plus de 330 participants ont assisté à l'événement, au thème d'actualité : *le rôle des langagiers dans la sécurité du public : de la crise mondiale à l'action locale*.

Les professionnels des langues savent que leur outil de travail est crucial pour la sécurité publique dans toute situation de crise. Et ils savent que les urgences sont parfois inévitables et nécessairement imprévisibles. Ces situations demandent une communication sans équivoque car la compréhension est essentielle pour protéger la population.

En 2020, traducteurs, terminologues et interprètes agréés se sont soudain retrouvés au cœur d'une pandémie et ont dû répondre présent pour une diffusion rapide de l'information dans les langues parlées par les diverses communautés qui composent nos sociétés multiculturelles modernes.

Les langagiers s'inscrivent donc dans une chaîne logistique communicationnelle sur plusieurs plans : santé, environnement, égalité et inclusion, accès aux ressources essentielles, etc. Et la pandémie actuelle a été et continue d'être l'occasion de réévaluer et d'accroître leur apport dans la société, à l'échelle du Québec, du pays et du monde entier.

Pour [l'édition 2021](#), 17 conférencières et conférenciers de tous horizons ont animé les deux jours du congrès et nourri la réflexion des participants autour du thème.

### En ouverture



Raymond Thériage

Raymond Thériage, commissaire aux langues officielles du Canada, a donné le coup d'envoi. M. Thériage a présenté les principaux constats de son rapport d'octobre 2020 intitulé [Une question de respect et de sécurité : l'incidence des situations d'urgence sur les langues officielles](#). Il a mis en lumière l'importance cruciale, en situation d'urgence, de communiquer avec la population canadienne dans sa première langue officielle afin de l'informer et de lui donner des consignes qu'elle pourra comprendre et mettre en pratique.

### En clôture

image de clôture



Ordre des traducteurs, terminologues  
et interprètes agréés du Québec



Kim Thúy



Karina Lehoucq

C'est avec une grande sensibilité et une touche d'humour et d'humilité que l'écrivaine Kim Thúy a livré un témoignage touchant inspiré par son parcours personnel et professionnel depuis son arrivée au Canada. Mme Thúy a partagé avec les participants son amour de la langue française, son expérience de travail avec les traducteurs à qui elle a confié la traduction de ses romans dans de multiples langues ainsi que la relation de confiance qu'elle entretient toujours avec eux.

L'OTTIAQ tiendra l'édition de 30<sup>e</sup> anniversaire de son congrès annuel vendredi 14 octobre 2022 au [Palais des congrès de Montréal](#).

Sébastien St-François,  
OTTIAQ, traducteur agréé, responsable du comité  
du programme du congrès

# Prix de traduction littéraire de la TIAT

Dans le but promouvoir la traduction littéraire de qualité vers le farsi en Iran, l'Association des traducteurs et interprètes de Téhéran travaille à la création d'un nouveau prix de traduction littéraire, pour saluer les traducteurs de romans dont le travail démontre une qualité exceptionnelle. La TIAT espère ainsi optimiser le potentiel de la traduction littéraire dans le pays. L'association peaufine son projet et souhaite commencer à décerner le prix à partir de 2022.

Le respect des droits d'auteur est une des priorités de la commission du prix. L'Iran n'étant pas membre de la [Convention de Berne](#), les éditeurs ne sont malheureusement pas tenus de respecter la réglementation internationale en la matière. Toutefois, pour la traduction d'œuvres de fiction, certains éditeurs se conforment aux règles. C'est pour cette raison que la

TIAT envisage de privilégier les œuvres traduites sous copyright. Nous pensons que ce prix pourrait établir un standard pour les éditeurs et les traducteurs et les encourager à tenir compte des exigences de la convention.

Pour l'attribution du prix, des critères doivent être établis pour juger le travail des traducteurs. Ils incluent l'impact social, la nouveauté pour les lecteurs iraniens et les qualités intrinsèques de la traduction. Les œuvres qui marqueront profondément la société et feront connaître de nouveaux auteurs au lectorat persan ont plus de chances de se voir récompensées. Ces critères sont importants, car la traduction est un outil unique pour ouvrir de nouveaux horizons aux lecteurs. Il va sans dire que les trois standards de qualité d'une traduction, le naturel, la lisibilité et l'exactitude, constitueront aussi un critère

essentiel pour évaluer les candidats. Nous serons très attentifs à la façon dont les traducteurs manient les ressources lexicales, morphologiques et grammaticales du farsi. Les solutions précises et novatrices sauront attirer l'attention du jury.

Les critères d'attribution du prix sont en cours de finalisation, mais les traducteurs ou maisons d'édition peuvent d'ores et déjà soumettre des romans (une candidature par personne individuelle et trois par maison d'édition). Les œuvres ne doivent pas encore avoir été publiées dans une autre langue que l'anglais et peuvent avoir jusqu'à deux traducteurs. La poésie et les autres formes de prose ne seront pas prises en considération.

La TIAT espère qu'un tel prix encouragera traducteurs et éditeurs à s'atteler à relever le niveau de la traduction littéraire en Iran.

*Shaghayegh Nazarzadeh, TIAT*

# Assemblée générale 2021 de FIT LatAm

Le Centre régional Amérique latine de la FIT (FIT LatAm) a tenu son assemblée générale le 23 octobre, présidée par Alejandra Jorge, présidente de FIT LatAm et membre du Conseil de la FIT, et co-animée avec maestria par la secrétaire, Lidia Jeansalle, et le reste du comité directeur.

Pendant trois heures de discussions denses et enrichissantes, les participants

ont échangé sur divers sujets pertinents pour le Centre régional. Parmi ceux-là, le format, la fréquence et les modalités des webinaires de FIT LatAm et comment les perfectionner en 2022.

La présidente a également récapitulé les réalisations de l'année écoulée, dont la modification et l'adoption de nouveaux statuts régionaux, désormais mieux alignés

sur ceux des autres centres régionaux de la FIT. À noter aussi, la rédaction d'une politique de communication sur les réseaux sociaux et du premier code de déontologie pour les associations de la région et la signature d'un accord de coopération avec le Forum International des Auteurs (IAF).

La nécessité de communiquer l'inquiétude de certains représentants concernant le



montant élevé des cotisations annuelles de la FIT a été discutée, vu la situation difficile où se trouvent de nombreuses associations régionales et du monde. Il a été décidé de poursuivre la réflexion et d'étudier la viabilité de diverses propositions.

Les membres ont aussi approuvé l'organisation du premier Forum virtuel latino-américain sur la traduction et l'interprétation, programmé pour avril 2022. Cette formation en ligne inédite rassemblera des experts de la région autour de grandes problématiques de la profession, suscitera des idées de futures formations professionnelles et contribuera au rayonnement de la région.

Les membres ont également présenté leurs festivités pour la JMT, réunions virtuelles, formations gratuites ou campagnes sur les réseaux sociaux. Le Collège des traducteurs publics de la ville de Buenos Aires (CTPCBA), par exemple,

avait opté pour un événement hybride : son comité directeur était réuni sur place et une représentation conjointe de son atelier de théâtre et de sa chorale était retransmise en direct, de même qu'une cérémonie pour les traducteurs lauréats du prix de traduction juridique. Le Collège des traducteurs publics de la province de



Cordoba (CTPPC) avait, lui, organisé une présentation sur l'étymologie, par Charlie Lopez, et offert des bons-cadeaux pour des cours sur des outils de TAO. Enfin, l'Association cubaine de traducteurs et d'interprètes (ACTI) avait complété son travail de promotion de la profession par des entretiens et communiqués à la télévision, la radio et dans la presse, pour la JMT et son anniversaire.

Les nombreux pays représentés et leur enthousiasme ont fait de cette assemblée générale un événement extrêmement stimulant. La prochaine assemblée générale de FIT LatAm se déroulera à Varadero (Cuba), à l'approche du Congrès mondial de la FIT en juin 2022.

À bientôt à Varadero, ne manquez pas une rencontre de cette ampleur !

*Beatriz Rodríguez (CTPCBA),  
Alejandra Jorge (AATI, Conseil de la FIT),  
Marita Propato (AATI, CTPCBA, ATA)*

## Repérer les tendances émergentes

Les secteurs de la traduction et de l'interprétation subissent de nombreuses pressions. Tout change rapidement autour de nous alors que la société tente de s'adapter au contexte de la pandémie et de l'évolution technologique permanente. Afin que les traducteurs, interprètes et associations qui les représentent soient armés pour relever plus efficacement ces défis, il leur faut une vision claire des tendances à l'œuvre dans le monde de la traduction, de l'interprétation et en dehors.

Fort de ces réflexions, le nouveau Comité directeur de FIT Europe encourage ses associations membres ainsi que chaque professionnel à être les yeux et les oreilles de FIT Europe. Nous ne pouvons pas tout faire seuls. Compte tenu du nombre d'événements intéressants qui ont lieu (conférences, ateliers, webinaires, présentations, etc.), nous avons besoin de votre aide. Mieux nous serons informés et mieux nous pourrions concentrer nos efforts sur l'essentiel.

Si vous assistez à un événement, dans le secteur de la traduction/interprétation ou dans le « monde des clients », pour reprendre l'expression de Chris Durban, adressez-nous un court compte-rendu en

précisant l'intérêt de la manifestation en question pour nos professions. Un grand merci d'avance.

Les événements hors du champ des services linguistiques présentent un intérêt particulier pour nous aider à formuler des réponses et décider de la marche à suivre. Nous avons vu par le passé à quel point cette approche était importante.

- Assister à des conférences et débats sur la crise migratoire et la réponse des États membres de l'UE a conduit à l'organisation d'un événement FIT Europe sur la traduction et l'interprétation en situation de crise.
- Participer à la conférence ELRC en décembre 2019 nous a ouvert les yeux sur le développement de la traduction automatique au sein des institutions européennes et le Comité directeur de FIT Europe a ainsi mieux coordonné sa réponse.
- Assister ces dernières années à la [European Data Protection and Privacy Conference](#) a aussi informé notre réflexion sur le RGPD et sa pertinence dans nos métiers, ce qui aboutira à une conférence et un rapport sur ce sujet au printemps 2022. Le président

de FIT Europe a également assisté à la 11<sup>e</sup> European Data Protection and Privacy Conference le 2 décembre 2021.

Les événements sectoriels sont tout aussi importants.

- Deux membres du Comité directeur de FIT Europe ont récemment écouté le [Translating Europe Forum 2021](#). Si vous y étiez, dites-nous ce que vous avez pensé de l'édition de cette année.
- Un autre membre du Comité directeur a assisté à la 25<sup>e</sup> [Conférence SCIC-universités 2021](#) sur l'interprétation dans la nouvelle ère du numérique les 2 et 3 décembre.

Nous aimerions savoir :

- à quels événements vous avez assisté
- quelles évolutions pertinentes pour les secteurs de la traduction et de l'interprétation vous remarquez
- comment les clients présents à des événements hors du secteur des langues perçoivent nos professions.

Aidez FIT Europe, aidez nos professions, soyez #NosYeuxEtNosOreilles

Merci d'envoyer vos analyses à [info@fit-europe-rc.org](mailto:info@fit-europe-rc.org).

*Le Comité directeur de FIT Europe*